

Pas à Pas

PRINCES ET PRINCESSES

Dossier pédagogique



« PAS A PAS »

Film deuxième trimestre

Cycle 2

Princes et princesses, Michel Ocelot (2000)

Les deux films programmés ce trimestre pour les cycles 2 et 3 offre la possibilité d'échanges entre les élèves de deux cycles différents d'une même école. Ils reposent tous deux sur l'univers des contes et sont tous les deux des films de silhouettes¹.

Une mise en réseau entre ces deux films est donc possible à travers ces deux thématiques communes.

LE FILM

1. Résumé

Le film de Michel Ocelot est une suite de six contes, initialement réalisés pour la télévision, une « série d'histoires autonomes que s'inventent, un soir après l'autre, deux jeunes héros² ».

« À la tombée de la nuit, entre des immeubles d'une ville moderne, une fille et un garçon se rejoignent dans la salle d'un cinéma abandonné. Avec la complicité de l'ancien projectionniste et sous l'œil attentif d'un oiseau nocturne, ils s'inventent des histoires. Une abondante documentation consultée par ordinateur attise leur imagination. Chacun se dessine un costume qu'un robot confectionne sur mesure. Puis, ils passent derrière le rideau de scène pour interpréter les personnages de leur conte. L'écran s'allume à six reprises.³ »

Les six contes sont : « La Princesse des diamants », « Le Garçon des figues », « Le Château de la Sorcière », « Le Manteau de la vieille dame », « La Reine cruelle et le montreur de fabulo », « Prince et Princesse ».

Vous pouvez retrouver le motif de ces contes dans le livret vert, *Cahier de notes sur...* p. 2, mais également en ligne sur le site des Enfants de cinéma en suivant le lien :

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/princes-princesses.html>

2. Les photogrammes sur le site des enfants de cinéma :

Ce sont trois photogrammes complémentaires de ceux qui sont sur la carte postale donnée aux élèves. Ces trois photogrammes présentent :

- les deux héros
- le dernier conte *Prince et princesse*
- le premier conte *La princesse des diamants*

¹ Le film de silhouette est une technique d'animation consistant à photographier image par image des silhouettes découpées dans du papier noir, éclairées du dessous.

² Cahier de notes sur...p.5

³ Id. p.2

Evelyne AGUILÉE

Conseillère pédagogique en arts visuels

Coordinatrice Ecole et cinéma Essonne

3. Les photogrammes de la carte postale

Ces photogrammes offre la possibilité d'identifier chacun des six contes à travers des détails relatifs aux costumes, aux objets...



4. L'affiche

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/princes-princesses.html>

5. Des extraits vidéo

Pour pouvoir revenir sur des extraits vidéos des six films, un lien sur :

http://www.dailymotion.com/video/x7sf88_princes-princesses-1_creation

6. Un désir d'histoires, d'altérité

Chacune des histoires commencent par « Et si j'étais... », invitation à l'imagination et à la créativité, à l'univers du conte. « Michel Ocelot se présente volontiers, et peut-être avant tout, comme un conteur... Tout en se fondant sur la structure classique du conte occidental, il bouscule les usages en substituant à la formule consacrée « Il était une fois », le sésame des jeux de l'enfance « Et si j'étais... »⁴

Les récurrences qui permettent au spectateur de comprendre les moments où l'on entre dans une autre dimension, celle des contes :

- La préparation des habits des héros par le robot
- Le technicien qui demande : « Vous êtes prêts ? »
- La voix off des enfants qui répondent derrière l'écran

7. Les personnages dans le film : retour sur des figures archétypales

« *Le héros* »

Le héros est l'une des figures principales du conte. Présent dans cinq courts métrages de *Princes et princesses*, le héros revêt, tour à tour, les traits d'un prince, d'un fellah ou d'un simple jeune homme. Si Michel Ocelot invente chaque conte, il confère à ses personnages

⁴ *Cahier de notes sur...* p. 14, 15
Evelyne AGUILLEE
Conseillère pédagogique en arts visuels
Coordinatrice Ecole et cinéma Essonne

masculins les caractéristiques classiques du héros de conte merveilleux. Ainsi, le héros est courageux, obstiné, intelligent, d'une grande beauté et doté d'un pouvoir de séduction qui ne laisse pas indifférentes les reines et les princesses ! Par ailleurs, on peut identifier dans le déroulement des histoires, des situations caractéristiques du conte auxquelles est confronté le héros : le héros a une mission à accomplir, il rencontre des difficultés puis bénéficie d'une aide extérieure. Cette série de péripéties entraîne systématiquement un dénouement heureux.

La sorcière

La sorcière est également une des figures récurrentes du conte mais Michel Ocelot aime parfois créer des personnages à " contre-emploi ". Ainsi, cette sorcière-là n'est pas foncièrement méchante, elle ne l'est qu'au travers du regard haineux et craintif que la société jette sur elle. En définitive, il s'agit d'une jeune femme cultivée et inventive qui souffre de solitude, seule son apparence peut laisser croire qu'elle est une sorcière. L'apparence de l'être est d'ailleurs un thème cher au cinéaste qui le tourne en dérision dans le dernier court-métrage du programme, Prince et princesse. Au final, le héros portera sur la jeune femme un œil neuf qui révélera à la société une sorcière plus séduisante qu'elle n'y paraissait au premier abord. Le héros n'aurait-il pas trouvé sa princesse, au-delà des apparences ?

La reine cruelle

Comme pour le personnage de la sorcière, Michel Ocelot nous invite à redécouvrir une figure du conte. La reine est donc cruelle, elle tue ses prétendants avec son " mégaradar ". Un simple montreur de fabulo (petite animal qui siffle à merveille), qui décide de se mesurer à la reine perce son secret : vouée à la plus profonde des solitudes, elle est en fait cruelle parce que terriblement malheureuse. Ce personnage fait écho à la sorcière Karaba dans Kirikou et la sorcière, comme elle, la reine est davantage une victime qu'un bourreau.⁵ »

- Vous pouvez retrouver les sources d'inspiration de Michel Ocelot pour chacune des histoires dans les bonus du DVD *Princes et princesses*.

8. Les univers explorés à travers les contes

En dehors de celui des contes, Michel Ocelot nous entraîne dans des univers historiques, géographique et artistiques variés :

- « La Princesse des diamants », le monde du merveilleux
- « Le Garçon des figues », l'Égypte, au temps des pharaons
- « Le Château de la Sorcière », le Moyen-Âge
- « Le Manteau de la vieille dame », le Japon de la période Edo, univers du peintre Hokusai
- « La Reine cruelle et le montreur de fabulo », une projection en l'an 3000
- « Prince et Princesse », la dualité masculin, féminin

9. L'intention du film : entretien avec le réalisateur

« Ce n'est pas qu'un « truc » pour faire une série d'une collection de nouvelles. C'est aussi la représentation de mon métier, de la création, de tout ce qui me passionne, où j'encourage les spectateurs à être actifs et sélectifs. Je montre comment on trouve des idées, en discutant, en lisant, en critiquant, en définissant ce qu'on aime, comment on se documente pour que les

⁵ <http://site-image.eu/index.php?page=film&id=228&partie=roles>

choses sonnent juste, comment on prend un crayon et se met au travail.»⁶:

Vous pouvez également retrouver une interview de Michel Ocelot dans les bonus du DVD.

10. Les procédés cinématographiques

« Pour mettre en image les histoires qu'ils inventent, les héros de Michel Ocelot choisissent une forme de spectacle artisanale : le théâtre d'ombres... Princes et princesses se présente donc comme un théâtre d'ombres, ou plus exactement comme le film d'un théâtre d'ombres prenant lui-même place dans un cinéma abandonné...

Au théâtre des ombres, les personnages se présentent de profil... les silhouettes prennent en charge visuellement l'ensemble de leurs caractéristiques physiques et psychologiques. Les profils sont volontairement caricaturaux ou archétypaux. »⁷

Origine du mot silhouette :

Une silhouette (ombre fixée et reproduite) est un portrait de profil, découpé dans du papier noir et appliqué sur fond blanc ou clair, à la façon d'une ombre projetée, c'est-à-dire sans divisions intérieures.

Elle renvoie au mythe de la naissance du dessin et de la sculpture :

La légende raconte que la fille du potier Dibutade traça le contour de l'ombre du visage de son amant projetée sur le mur à la veille de son départ. Dibutade en aurait tiré un relief en appliquant de l'argile sur le dessin.

Le portrait en silhouette ou ombromanie devient à la mode sous le règne de Louis XV.

L'étymologie du mot « silhouette » vient d'Etienne de Silhouette (1709-1767), ministre éphémère des finances. On avance plusieurs hypothèses sur les raisons de l'utilisation de son nom pour désigner le papier découpé : une plaisanterie concernant sa politique très économe, la brièveté de son mandat ou une éventuelle passion pour la découpe de papier découpé. Les techniques de la silhouette sont variées allant d'une pratique intuitive (découpe à vue) jusqu'au report de l'ombre portée sur un verre dépoli. La silhouette peut s'obtenir par contre-jour : la lumière de face réduit le modèle à une silhouette.



C'est sur ce principe que sont basés les théâtres d'ombres.

- Pour tout savoir sur le théâtre d'ombres, une liste de sites permettant d'accéder à des vidéos, des images, des textes (site pédagogique très complet sur les théâtres d'ombres et les jeux

⁶ http://archives.cddp33.fr/uml/ecran_numerique/princesetprincesses.pdf

⁷ Cahier de notes sur... p. 10, 11
Evelyne AGUILLEE
Conseillère pédagogique en arts visuels
Coordinatrice Ecole et cinéma Essonne

avec les ombres)

<http://ombres-et-silhouettes.wifeo.com/>

- Dans la liste des sites mentionnés, un site à visiter en particulier car il est en lien direct avec l'histoire du théâtre d'ombres en occident : Les ombres du Chat noir.

<http://ombres-et-silhouettes.wifeo.com/theatre-du-chat-noir.php>

Le point de vue

« Le réalisateur filme du **point de vue** des spectateurs dans la salle... La visée de la caméra reste invariablement perpendiculaire aux personnages... Tous les personnages sont placés sur le même plan. Lorsqu'il veut en distinguer un, Michel Ocelot a recours à un procédé scénographique simple : il perche le protagoniste en question sur une estrade ou sur un arbre... Pour la même raison, les situations de dialogues disposent les personnages dans un face-à-face qui exclut la caméra. Le **champ/contre-champ** impossible, il reste au réalisateur à en suggérer le rendu par le **montage alterné de gros plans** isolant tout à tour chacun des locuteurs. Enfin, les **entrées et sorties de champ** se font usuellement sur les bords latéraux des cadres. Ce faisant, Michel Ocelot marche sur les traces de « ce cinéma des premiers temps » qui, de **Georges Méliès** à Alice Guy, s'assujettit à la règle de la frontalité par référence au théâtre et à la scène.⁸ »

- Pour voir une version commentée du film de Georges Méliès *Le voyage dans la Lune* illustrant ce que sont les entrées et sorties de champ :

<http://education.francetv.fr/videos/le-voyage-dans-la-lune-de-georges-melies-v108205>

Il existe aussi un livre avec trois DVD des films restaurés de G. Méliès:



A la conquête du cinématographe, Georges Méliès, Studiocanal, 2011

11. Le film d'animation

Dans les *Cahiers verts sur...*, Xavier Kawa Topor, auteur du *Point de vue*, insiste sur le désir de Michel Ocelot de retourner « à l'esprit des origines » du film d'animation. Ainsi, la main que l'on voit dessiner est en réalité celle « en chair et en os » de l'animateur : une mise en abyme des procédés utilisés par les pionniers du cinéma, tels Emile Cohl.

- Vous pouvez retrouver un film réalisé par Emile Cohl, *Fantasmagorie* (1908) dans lequel le personnage s'anime sous les traits qu'il dessine sur :

<http://www.youtube.com/watch?v=aEAObel8yIE>

- Et pour en savoir un peu plus sur la catégorisation des films d'animation en fonction des

⁸ Cahier de notes sur...p.12

Evelyne AGUILLEE

Conseillère pédagogique en arts visuels

Coordinatrice Ecole et cinéma Essonne

différentes techniques employées :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Image_anim%C3%A9e

PISTES PEDAGOGIQUES

1. Quelques généralités

Avant la projection :

Avant d'aller voir un film, l'affiche et la bande-annonce apportent des informations susceptibles de créer un horizon d'attente.

1. Analyse de l'affiche :

- une fiche pédagogique proposant une découverte de l'affiche par dévoilement progressif (un procédé possible pour une lecture d'images) avec les questions à poser aux élèves au fur et à mesure du dévoilement de façon à leur faire formuler des hypothèses sur le film :

<http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/ecolectcinema/fichespedagogiques/Princesetprincesses/Fiche5-Analysedeaffiche.pdf>

Après analyse de l'affiche, le titre, *Princes et princesses*, suggère qu'il sera question de plusieurs princes et princesses dans le film. On peut s'intéresser aux représentations des élèves quant aux princes et princesses.

- Faire la liste de tous les princes et de toutes les princesses rencontrées au cours des lectures, au cinéma, à la télé et ...dans les magazines. Citer deux ou trois contes dans lesquels interviennent des princes et des princesses. Qui sont-ils ? Qualités physiques, morales etc.
- En dégager les points communs : archétypes
- Les exceptions à la règle, les contre-exemples : ex : Princesse Fiona / Charmant dans SHREK
- Faire leur portrait en dessin, en peinture...
- En partant d'images de magazines, on peut mettre les personnages en scène : collage sur images ou fonds dessinés.

A l'issue de la projection, il sera possible de confronter ces représentations aux princes et princesses du film.

2. La bande annonce

Intérêt de cette bande-annonce :

- Une référence à Kirikou que beaucoup d'enfants connaissent. Cela crée une forme de connivence, de familiarité avec le réalisateur.
- La mention qu'il s'agit de plusieurs histoires sans que les titres de celles-ci en soient donnés :

Déroulant de la bande-annonce :

Les 3 premiers plans font référence à Kirikou :

« Je m'appelle Kirikou,

Voix off : « Et avant, que faisait l'auteur de Kirikou ?

4^e, 5^e, 6^e plans : on voit le héros de *Princes et princesses* dessiner l'un de ses rôles et la voix off énoncer : « Il dessinait et racontait de jolies petites histoires... »

Evelyne AGUILLEE

Conseillère pédagogique en arts visuels

Coordinatrice Ecole et cinéma Essonne

7° plan : paysage sur fond bleu avec la lune qui se lève en arrière-plan (on entre dans l'univers des contes et dans le monde magique de la nuit) et fond musical

8° plan : on retrouve l'image de l'affiche et la voix off se superpose sur le fond musical pour préciser : «avec des princes et des princesses.»

La suite du générique est une série de plans faisant référence aux différents contes dans un ordre qui ne respecte pas celui des contes du film.

- Si vous avez le DVD vous pouvez préparer la projection du film en visionnant la bande annonce du film.

- Si vous n'avez pas le DVD, vous pouvez la trouver sur :

www.dailymotion.com/video/x45uud_princes-et-princesses-bande-annonce_shortfilms

Après la projection :

1. Avant tout, l'approche sensible.

- Faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue, si possible tout de suite après la projection. Le ressenti peut porter sur les personnages, l'univers poétique, la magie, l'ambiance de la bande-son...

- A-t-on aimé ? Pas aimé ? Pourquoi ?
- As-tu eu peur ? As-tu trouvé le film long ? As-tu trouvé une histoire triste ?

- L'évocation d'une scène peut également se faire par le dessin libre de ce qu'on a retenu, aimé. Affichage des productions, confrontation, synthèse.

2. Le travail de compréhension de la construction du film

En classe, le DVD permet l'observation, l'analyse fine de certains passages du film, d'un conte en particulier par les retours possibles sur des extraits, des plans et des arrêts sur image, des ralentis etc.

Objectifs :

- Si cela n'a pas été fait avant la projection, il s'agit de comprendre que ce film est composé de six histoires différentes sorties de l'imaginaire des héros de ce film.

- Il s'agit de comprendre que dans cette histoire, il y a deux espaces différents : la salle de cinéma dans laquelle les enfants créent leur conte avec l'aide du technicien et l'univers des contes lorsque les enfants passent derrière l'écran.

- Il s'agit aussi de comprendre que dans les histoires, les princes et princesses évoqués sont les héros costumés.

- Le retour sur le générique

Faire repérer dans l'histoire les deux enfants qui se réfugient au cinéma, les six contes imbriqués : un cinéma au bout d'une rue, la nuit tombe (changement de couleur qui devient bleue), les lumières s'allument une à une. Le texte du générique apparaît en surimpression accompagné d'une chanson. Faire retrouver et comprendre les paroles de cette chanson.

« La nuit arrive / C'est pour qu'on vive / Notre ciné / Imaginé / Et si tu étais si / Et si tu étais ça / Et si tu dessinais / Et si tu décidais / Et si on inventait / Et si on agissait / Il faut s'y mettre / Il faut s'y mettre / Et on y est. ». Par qui la chanson est-elle interprétée ? Où se trouvent les personnages ? Que disent-ils ? Que vont-ils faire ?

- Le retour sur les intermèdes :

On peut étudier les intermèdes dans la salle de cinéma, moments de mise en place des différents personnages et de leurs attributs : invention du début de l’histoire, création des costumes grâce à un ordinateur et à un robot. Puis avant chaque récit, avant chaque levée de rideau, rituel identique au cours duquel le technicien demande « Vous êtes prêts ? et les acteurs répondent « Oui ! ». Puis la voix du projectionniste énonce le titre du film, l’écran s’allume, la chouette hulule et nous fait un clin d’œil. Nous sommes parmi les spectateurs de la salle de cinéma et nous rentrons directement dans l’histoire.

3. Le travail de compréhension de chacune des histoires :

- A partir des cartes postales, retrouver les six contes présentés et leur attribuer leur titre et en retrouver le thème et les péripéties (les dessins qu’auront faits les élèves tout de suite après la projection peuvent également être un support complémentaire de cette activité).
- Retrouver pour chaque conte son ordre d’apparition dans le déroulement du récit filmique.
- Associer titres et résumés (résumés lus par l’enseignant) du *cahier de notes sur* ou de ceux, légèrement différents, qui sont au dos des cartes postales.
- Entourer dans les résumés les mots qui permettent de rattacher le titre au texte.
- Légender les images ou resituer, à l’oral, l’image dans le contexte de l’histoire.
- Réaliser une fiche d’identité des personnages : faire repérer en particulier les éléments communs aux princes et princesses du film pour rédiger une fiche d’identité avec le portrait physique, psychologique, les pouvoirs.... Cette activité peut être mise en lien avec le travail qui a été fait avant la projection sur les représentations des enfants sur les princes et princesses : correspondent-ils tous aux archétypes ?
- Situer chaque conte dans le temps ou l’espace (le merveilleux, Egypte, Moyen-Age, Japon, le futur, la Princesse, les métamorphoses...)
- Mettre en lien des objets, lieux etc. et les contes des rubriques à associer.

Ecole et cinéma en Creuse - 2007/2008

ASSOCIE CHAQUE RUBRIQUE A UN TITRE DE FILM	
Les titres <ul style="list-style-type: none"> - La princesse des diamants - Le garçon des figues - La sorcière - Le manteau de la vieille dame - La reine cruelle - Prince et princesse 	Des influences (voir illustrations) <ul style="list-style-type: none"> - Une gravure du Moyen-Âge - St Georges terrassant le dragon - La princesse et le crapaud - Hokusai et l'estampe japonaise - L'art égyptien - La science-fiction
Des éléments de décor <ul style="list-style-type: none"> - Un jardin - Une fourmilière - Un château fort - Un engin spatial - Un figuier - Le mont Fuji 	Les personnages masculins <ul style="list-style-type: none"> - Un brigand cupide et malhonnête - Un pauvre fellah - Un jeune homme respectueux de la vie - Un « vrai » prince - Un jeune homme poli et réfléchi - Un jeune homme rusé
Des costumes ou accessoires <ul style="list-style-type: none"> - Une somptueuse robe de princesse - Un sablier - Un linge (un masque) - Un couteau - Un riche manteau - Un méganador 	Les personnages féminins <ul style="list-style-type: none"> - Une sorcière - Une « vrai » princesse - Une princesse staturifiée - Une reine impitoyable - Une vieille dame robuste - Une pharonne
Des contextes <ul style="list-style-type: none"> - l’Egypte antique - un monde magie et d’enchantement - contexte intemporel : Il était une fois... - Le Japon du 19eme siècle - L’an 3000 - Le Moyen Age 	Quelques répliques <ul style="list-style-type: none"> - Je composerais bien un haïku... - Que se passera-t-il s’il n’y arrive pas à temps ? - Tu broderas pendant que j’inai à la chasse ! - Il s’agissait de le conquérir, pas de le détruire... - C’est un miracle ! - Il va recevoir, comme les autres, le salaire de sa présomption.

Ainsi que des illustrations que vous retrouvez sur :

<http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/ecoleetcinema/fichespedagogiques/Princesetprincesses/Fiche1-rubriquesassocier.pdf>

4. Production d'oral ou d'écrits :

- Vous pouvez jouer à « si j'étais... » en prenant, comme les voix l'indiquent, deux personnages ou simplement travailler la structure de la phrase : « si j'étais ..., je serais... » .
« Si j'étais » peut être une couleur, une saison, un animal, une fleur, un arbre, un aliment, un fruit, un jour de la semaine, un lieu, un bruit, une odeur, un vêtement, une pièce de la maison, un personnage de film, un métier..., je serais...
- Naturellement, ces histoires se prêtent bien à la compréhension de la structure du conte. Vous pouvez retrouver entre autres les éléments de cette structure pour chacun des contes sur : http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Princes_et_Princesses-3.pdf en annexe 2 pages 14 et 15.
- Vous pouvez inventer un 7^e conte en changeant l'époque et le lieu.
- Enfin, vous pouvez travailler sur les haïkus comme ceux que dit la vieille dame dans *Le Manteau de la vieille dame*.

Dans le domaine des arts visuels

1. Les ombres et la lumière

C'est l'occasion d'aborder cette notion d'ombre, en lien avec un travail en sciences. Vous trouverez des séquences sur les ombres et les lumières sur :

http://www.fondation-lamap.org/fr/recherche-activite-classe?search_api_views_fulltext=ombres+et+lumi%C3%A8re&items_per_page=10

- Une fiche pédagogique pour monter un petit théâtre d'ombres, « le kamishibai de lumière », extrait de l'ouvrage *Arts, plat du jour*, Patrick Straub, Accès édition : http://patrick.straub.free.fr/pdf/vienne/Vienne_Kami.pdf
- Vous pouvez également retrouver une rubrique permettant de réaliser un théâtre d'ombres dans les suppléments du DVD *Princes et princesses*

Mettre en relation les productions des élèves avec des références artistiques



L'adoration des bergers, Georges de la Tour (1644)⁹

Une référence artistique intéressante pour découvrir la différence entre ombre portée et silhouette : La bougie est une source lumineuse à l'intérieur du tableau autour de laquelle s'organise la composition, ce qui permet des effets de contre-jour et de transparence. La lumière de face réduit le modèle à une silhouette vue en contre-jour : La main de Saint Joseph, masquant la lumière, se silhouette (avec le grand vêtement sombre) tandis que le pouce translucide ménage un passage vers la partie éclairée. La main de Marie, quant à elle, découpe son ombre sur son vêtement : c'est une ombre portée.

⁹ <http://tetramorphe.blogspot.fr/2011/02/le-classicisme-dans-la-peinture-xviieme.html>

Evelyne AGUILÉE

Conseillère pédagogique en arts visuels

Coordinatrice Ecole et cinéma Essonne



Christian BOLTANSKI (né en 1944), *FIGURE OMBRE (BOUGIE)* Cuivre découpé, structure en aluminium, cire et bougies 31 x 5 x 11 cm (12,09 x 1,95 x 4,29 in.)

2. La silhouette

Objectif : explorer différents procédés pour réaliser des silhouettes.

- Contournement du sujet

- Poser des objets sur un support, le contourner puis remplir la forme avec de la peinture ou de l'encre de Chine noire.
- Dessin des silhouettes de personnes dans diverses positions sur de grandes feuilles de papier.

- Contournement d'images d'objets ou de personnes, à l'aide de papier calque

- Travail direct sur une image par soulignement des ombres

- Contournement d'ombres portées de personnes ou d'objets avec source naturelle (soleil) ou artificielle (lampe - projecteur)

- Portrait de profil d'un personnage assis sur une chaise placée près d'un mur en projetant un spot à hauteur de son visage et en dessinant les contours de son visage sur une feuille de dessin placée sur le mur (la tête doit se situer à une quinzaine de centimètres de la feuille). Peindre en noir l'intérieur de la forme pour obtenir un portrait de profil fidèle à la réalité.
- Contour de l'ombre projetée des enfants sur une grande feuille de papier posée au sol : Se servir de l'ombre projetée par le soleil ou utiliser une source lumineuse (torche, projecteur...). Après le tracé au crayon, peindre ces silhouettes (soit de façon réaliste, soit de façon fantaisiste). Découper puis coller en mettant les silhouettes peintes en situation sur un mur, dans un couloir, au sol ; en les suspendant (dans ce cas, les peindre recto et verso...)

Mettre en relation les productions des élèves avec des références artistiques



Corps à corps- Bleu, Gérard Fromanger, Paris-Sienne, 2003-2006), huile et peinture acrylique sur toile, 205 x 310 cm



Boxeurs, Keith Haring, 1987, Berlin (sculpture)



Les plongeurs noirs, Fernand Léger, 189 x 217,5cm (1944)

Voir un exemple d'un travail pédagogique autour du corps et du mouvement à partir de ce tableau sur le site :

http://www.ac-grenoble.fr/artsvisuels26/corps_mouvement/corps_et_m.shtml

3. Les papiers découpés ou déchirés

- Découper, déchirer les silhouettes des personnages et des éléments de décors dans du papier Canson noir ou de couleur
- Jouer sur les vides et les pleins



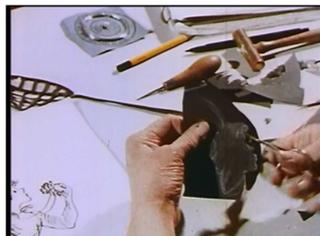
Mettre en relation les productions des élèves avec des références artistiques

- Montrer le travail de Lotte Reiniger, réalisatrice du film de silhouettes *Les aventures du Prince Ahmed* programmé pour les élèves de cycle 3.

Il existe un documentaire dans lequel Lotte Reiniger explique et montre sa technique depuis les dessins préparatoires jusqu'à la prise de vue.



Lotte Reiniger, qui s'est inspirée de l'art ancien du théâtre d'ombres,



Vous avez accès à ce documentaire sur le DVD des *Aventures du prince Ahmed*, dans les suppléments : « L'art des silhouettes de Lotte Reiniger. » (version allemande sous-titrée en français) ou en suivant le lien :

http://www.dailymotion.com/video/x4wc6s_the-art-of-lotte-reiniger-1953-1971_shortfilms
(Attention sur dailymotion, la vidéo est en anglais. Cependant, le travail des doigts de cette artiste suffit à mettre en évidence tout son art.)

- Une mise en lien appropriée avec le travail d'une illustratrice bien connue à l'école, **Sara**, dont la technique d'illustration de prédilection est le papier déchiré.



A quai

- Le site de cet auteur :
<http://universdesara.org/>
- Une entrée dans l'univers de ses albums :
http://universdesara.org/rubrique.php3?id_rubrique=1
- Une entrée dans son univers cinématographique
<http://universdesara.org/spip.php?article32>
- Un exemple du travail qu'elle peut mener lorsqu'elle va dans les classes :
Des personnages et leurs histoires... ou quatre jours partagés avec Sara en classe de CE1
<http://universdesara.org/spip.php?article123>

- Les gouaches de **Matisse**



La tristesse du roi, Papiers gouachés, découpés, marouflés sur toile, 292 x 386 cm, 1952¹⁰

- Bernard Marie Collet, un artiste qui crée à partir de papiers découpés et de collages :
<http://www.bernardcollet.fr/papiers.decoupes/index.papiers.decoupes.html>

¹⁰http://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-606d6cc79b7efcfd68aebf5af361d5c0¶m.idSource=FR_O-b13af42df01b9bd5126fb2b331a5bd

4. Comprendre le principe de l'animation

- Acheter ou mieux encore réaliser un folioscope ou un thaumatrope ou un folioscope ou flipbook pour comprendre comment le mouvement donne vie aux images.

Pour en savoir plus et comprendre les différences entre tous ces « ...scopes ou tropes » :

- La petite histoire du « thaumatrope » au « praxinoscope »

<http://praxinoscope.free.fr/historiqueA.html>

- Pour fabriquer un zootrope

<http://ecolecine77.pagesperso-orange.fr/actions/zootrope.html>

- avec une fiche de construction destinée aux élèves :

http://ecolecine77.pagesperso-orange.fr/fichiers_pdf/praxinoscope_fiche.pdf

- Pour réaliser un thaumatrope, folioscope (ou flip book), phénakistiscope, une fiche pédagogique extraite de l'ouvrage « *Histoire des arts en pratiques* », édition Acces :

http://patrick.straub.free.fr/pdf/vienne/Vienne_cinema_HAP.pdf

5. D'autres références artistiques :

- En lien avec le conte *Le manteau de la vieille dame* :

- Connaître le peintre Hokusai

<http://expositions.bnf.fr/japonaises/arret/07.htm>

- Et feuilleter « les 36 vues du mont Fuji »

<http://expositions.bnf.fr/japonaises/fuji/album.html>



Le manteau de la vieille dame



Les trente-six vues du mont Fuji d'Hokusai

6. Autres propositions plastiques

- Le travail sur la thématique de la métamorphose

- Création d'être hybrides à partir d'images découpées, recomposées, transformées
- Création d'êtres fantastiques à partir de taches d'encre
- Même travail à partir de l'utilisation du papier calque : superposition de formes

Evelyne AGUILLEE

Conseillère pédagogique en arts visuels

Coordinatrice Ecole et cinéma Essonne

Références artistiques



Hybride sans nom



La Bête de Jean Cocteau



L'araignée, Redon, 1887

7. La bande son¹¹

- Ecouter la bande son sans voir l'image permettra de découvrir les sources sonores dans un film : dialogues, bruitages, musiques.

Dans *La princesse des diamants*, par exemple, vous entendrez :

- des dialogues (ceux des deux princes)
- le bruitage d'une fourmilière
- une note qui signifie apparition du diamant
- musique de la princesse
- le grognement du dragon ailé
- voix de la princesse + musique associée au personnage de la princesse
- musique suspens, écoulement du sablier
- bruit éclair : changement en fourmi
- bruit du baiser
- voix de tous les princes

Dans le générique, on peut repérer les dialogues des enfants, les bruitages machine, le bruit de l'ordinateur, de la trappe qui s'ouvre, du mannequin qui monte, du robot, le cri de la chouette et enfin pour faire la transition le bruit de l'appareil de projection.

- Faire différents bruitages avec des accessoires : sacs plastiques, eau, bouteilles, feuilles sèches, feuilles de papier, ...
- Ponctuer une histoire de façon sonore.
- Revivre le film grâce à sa mémoire auditive et non plus visuelle.

¹¹ http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Princes_et_Princesses-3.pdf , p.12

Evelyne AGUILÉE

Conseillère pédagogique en arts visuels

Coordinatrice Ecole et cinéma Essonne